

SOMMAIRE

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE. L'EMIGRATION ET LES EMBARQUEURS. ECHOS DU JOUR. CHAMBRE DES COMMUNES. NOUVELLES DU NORD-OUEST. MANITOBA. COMMUNICATION. SE. VICE-LEGERAIRE. A TRAVERS OTTAWA. FAVORABLES. LA ROUTE DE L'AMER. BAVOIS DE NAVY. MARCHES D'OTTAWA. MARCHES STRANGERS.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

Le débat sur le tarif n'a pu se terminer hier soir, grâce à la façon dédaigneuse des députés. Les orateurs ont été MM. Killam, Burpee, Robertson (Shelburne), Ogden et Longley. Il paraît entendu que la discussion se terminera cette nuit, devrait-elle se prolonger jusqu'à une heure très avancée.

Une question de siège réglée.—Sir Albert Smith a pris possession du fauteuil de feu M. Holton et M. Blake le remplace comme second voisin à droite de M. Mackenzie. On lui avait offert la première place à gauche du député de Lambton, mais il n'a pas cru devoir élire domicile aussi près du cœur de son rival. Il siège maintenant entre sir Richard Cartwright et le meilleur faiseur de déficits du pays — et M. Huntington, l'auteur de discours d'Argenteuil.

La séance de mercredi a été la plus longue de la session. Il s'agissait de la distribution de l'indemnité des pêcheries entre les différentes provinces. Cette intéressante question, que nous avons exposée récemment, a provoqué un débat très animé, commencé, du reste, à une séance précédente.

Sir John Macdonald a prononcé un maître discours qui a convaincu presque toute la Chambre que cette indemnité appartient légalement et équitablement au gouvernement fédéral lui-même — et que lui seul est chargé de la protection des pêcheries du pays et des dépenses qui en résultent. Ce sont surtout les députés d'au bas qui auraient voulu partager cette précieuse dépouille entre les différentes provinces du pays. En effet, presque tous les autres députés, indépendamment de parti, ont voté à l'appui de la proposition énoncée par sir John Macdonald. Le vote a été de 130 pour cette proposition contre 30, soit l'énorme majorité de 100 voix.

Il est assez rare que M. Mackenzie vote dans le même sens que sir John, cela lui est arrivé pourtant ce soir, à la suite de la plupart des députés libéraux de Québec. Presque tous les autres chefs de l'opposition avaient trouvé moyen de ne pas voter, ce qui est toujours plus facile sinon plus courageux, dans tous les cas, moins compromettant. C'est ainsi que MM. Blake et Laurier — qui se réservent pour l'avenir, nous a dit l'Événement — ont cru prudent de ne pas enregistrer leurs votes. M. Blake partage avec succès, l'art d'éviter les votes qu'il croit compromettants; on se souvient que, sous le régime Mackenzie, il a quitté plus d'une fois la chambre, au vu et su de tout le monde, afin de ne pas être obligé de se prononcer contre son parti. En revanche, M. Casgrain qui est le rival de M. Laurier — prenant son rôle fort au sérieux — a bravement voté avec son chef M. Mackenzie, le chef de M. Laurier étant plus particulièrement M. Blake.

"L'aurore aux doigts de rose allait ouvrir les portes de l'Orient" jeudi, quand fut pris le vote sur l'indemnité des pêcheries. En effet, il passait quatre heures lorsque les flots de l'éloquence cessèrent de couler. Or, la Chambre ne siège jamais jusqu'à une heure aussi matinale sans se montrer parfois bruyante et turbulente. On dirait alors de plusieurs membres qu'ils sont autant d'écoliers en vacances. Malheur au député qui s'aventure à parler après deux heures du matin s'il n'a pas le feu sacré de l'éloquence! Les pupitres commencent à gémir, des voix plaintives ou railleuses se font entendre, les interruptions s'entrecroisent avec vivacité, et il arrive des moments où la voix de l'orateur est couverte par le bourdonnement parlementaire à moins qu'il ne soit doué de incomparables poumons du député de South Brant (M. Paterson). Tout cela pourtant est moins dange-reux que les projectiles que l'on lance d'un côté à l'autre de la chambre et qui parfois atteignent sur la nuque ou en pleine face l'orateur malencontreux. L'autre nuit, ces projectiles ont pris la forme

de balles de papier, de livres bleus, de coussins de fauteuil, qui ont été lancés avec un ardeur et une dextérité parfois désopilante.

C'est ainsi que M. Casgrain étant plongé dans une profonde méditation sur ses chances de succès au leadership — n'a-t-il pas parlé l'autre jour "au nom de la représentation libérale de Québec?" — regut sur la cime frontale une énorme boule de papier, dont l'effet rebondissant produisit une hilarité générale. S'étant avisé d'aller causer à droite avec le député de Gaspé, il continua d'être l'objet d'une pluie de traits du même genre, lorsque de guerre lasse il quitta l'attention de la chambre sur les agissements, ultra-parlementaires de ses assaillants.

—Je porte des lunettes, a dit le député de l'Islet. Or, les projectiles que l'on me lance peuvent avoir des effets sérieux. On m'a cité un exemple d'un député en France, qui perdit la vue dans une même occurrence, parce qu'un trait de cette nature lui brisa sa lunette dans les yeux. Voulaient éviter pareil malheur, j'attire l'attention de l'Orateur et l'invite à faire respecter la dignité de cette Chambre.

Des bravos se font entendre. Les députés sont invités à respecter les lunettes de M. Casgrain — qu'ils ne voudraient briser pour rien au monde — car que deviendrait le parti libéral sans les lunettes du représentant de l'Islet? — Puis l'assaut commence cette fois contre les députés sans lunettes, avec un entrain que rien n'a pu réprimer jusqu'au chant du coq.

L'EMIGRATION ET LES EMBARQUEURS

Le détachement d'émigrants organisé par le Rév. P. Lacombe, partira de Montréal, mercredi prochain, pour Manitoba. Le Père Lacombe est très satisfait du résultat de son voyage. Il ne peut que regretter néanmoins de voir que l'émigration aux Etats-Unis continue de faire un trop grand nombre de victimes. Il est à espérer que nos compatriotes qui veulent émigrer finiront par comprendre qu'il vaut infiniment mieux pour eux aller à Manitoba qu'aux Etats-Unis.

Un fléau qui est cause en grande partie de ce mouvement d'émigration aux Etats-Unis, c'est le système des embarqueurs mis en pratique par certaines compagnies de chemins de fer américaines. Ce qu'il y a de plus attristant, c'est que ces embarqueurs sont pour la plupart des Canadiens-français qui, pour un misérable gain de quelques piastres, jettent souvent de gaieté de cœur de nombreuses familles dans l'exil et la misère. Ces gens font leur propagande aux yeux de tous, sans rencontrer d'empêchement, et malheureusement ils réussissent au gré de ceux qui les paient.

Quelques-uns d'entre eux se sont employés à déprécier et à ridiculiser l'œuvre du Rév. Père Lacombe, œuvre aussi patriotique et désintéressée que leurs agissements sont anti-patriotiques et vifs, et ils étaient à Montréal, pour se moquer de lui, lors du départ du dernier détachement pour Manitoba, il y a quelques semaines. Nos confrères de la province de Québec devraient s'entendre pour signaler cette engeance et l'empêcher de nuire aux plus chers intérêts de notre population.

ECHOS DU JOUR

Le parti conservateur a tenu un caucus ce matin.

Il est rumeur que lord Dufferin fera partie du nouveau cabinet anglais, sous M. Gladstone.

M. le sénateur Chinic est sérieusement malade. M. le sénateur Chapais a été fortement indisposé ces jours derniers, mais nous sommes heureux de savoir qu'il se rétablit promptement.

Le Provincial dit "que M. Letellier est à préparer un long mémoire qu'il adressera au nouveau gouvernement libéral Anglais par l'entremise de S. E. le marquis de Lorne, pour demander le redressement de l'acte inique dont il a été victime." Nous ignorons si la nouvelle est fondée, mais si elle l'est, il n'est pas probable que le nouveau ministre anglais veuille s'ingérer dans une affaire qui est définitivement réglée, et dans laquelle le gouvernement impérial a déjà refusé d'intervenir.

Nous extrayons les quelques lignes suivantes d'une conférence que le R. P. Lacombe a donnée à Sainte Geneviève de Batiscau, au sujet de l'émigration à Manitoba:

" Sous le rapport moral le colon canadien retrouve au Manitoba des frères canadiens, des coles, des convetés et des collègues, d'anciennes connaissances; c'est un Canada nouveau. Sous le rapport matériel, il a un

sol d'une fertilité extraordinaire, tout défriché et qui attend que des bras laborieux pour rendre tout pour un; un climat favorable et qui permet tous genres de cultures que l'on ait fait le possible pour faciliter les communications faciles et des marchés où les produits se vendent de bons prix. Bref, un colon qui se rend dans cette contrée avec un capital de quelques cents piastres, peut, au bout de la seconde année sur une aisance enviable."

De l'Événement

L'illustration de Paris publie dans son dernier numéro une gravure représentant le train-Sénat, traversant le Saint-Laurent à Hochelaga.

Le gravure est fort bien exécutée, mais elle explique le dessein est navrant. Elle communique les idées émises par M. Tassé en 1872 à fait son chemin. Cette méthode facile d'encourager les ouvrages canadiens en les faisant distribuer dans les écoles pour les prix et récompenses, a trouvant un véritable bienfaiteur dans la personne de l'honorable M. Ouzim, président de l'Instruction publique.

Aussi, le gouvernement ne devrait pas négliger de voter chaque année un crédit suffisant pour subvenir aux besoins. Peu à peu, nos maisons d'éducation suivent un exemple parti de si haut, puisqu'il est donné par tout un conseil composé des hommes les plus éminents du clergé canadien, donneront en prix à leurs élèves les œuvres les plus remarquables de nos écrivains canadiens, tout en faisant un grand bien aux auteurs étrangers qui sont toujours nos maîtres.

Si on veut créer une littérature vraiment nationale, et faire surgir des œuvres d'un véritable mérite, l'Etat doit d'abord donner l'exemple en encourageant de toute manière ceux qui ont des aptitudes réelles.

Il est certain maintenant que les libéraux anglais auront, dans la nouvelle Chambre des communes, une majorité assez forte pour pouvoir se passer du concours des Home Rulers. L'espoir de ceux-ci, qui croyaient qu'on aurait besoin d'eux, est ainsi déçu. La nouvelle administration pourra gouverner sans eux, et ils ne tiendront pas la balance du pouvoir, comme M. Parnell l'avait annoncé triomphalement, il y a quelques jours. Ce n'est que partie remise probablement, car le jour ne peut manquer d'arriver où les deux grands partis seront à peu près également divisés et où l'un ou l'autre tendra les bras aux députés irlandais. En attendant, ceux-ci vont reprendre, sans doute, dans le nouveau parlement le rôle d'obstructionnistes qu'ils jouaient dans le dernier.

CHAMBRE DES COMMUNES

L'Orateur prend son siège à trois heures. Après les affaires de routine, le bill concernait le chemin de fer d'Emerson et de la Montagne à la Tortue est retiré sur motion de M. Royal.

M. Abbott présente un bill pour le pouvoir à la liquidation des banques et des compagnies d'assurance en faillite. Il explique qu'actuellement la législation à ce sujet est entièrement insuffisante. Les banques et les compagnies d'assurance n'ont pas de loi dans la même position que les simples commerçants et il est utile de pourvoir à ce que les parties les plus intéressées dans leur liquidation, c'est-à-dire le gouvernement, les actionnaires et les créanciers, soient convenablement représentés.

M. Ives — J'ai présenté déjà un bill ayant un but identique; je ne m'explique pas les retards apportés à sa seconde lecture.

M. Blake — Le gouvernement devrait prendre la responsabilité d'une loi semblable.

Sir John Macdonald — Le gouvernement prendra la responsabilité d'aider le sous-comité des banques et du commerce, lorsque ces bills lui seront soumis.

M. Killam — L'abolition de la loi de faillite est une mesure qui ne se trouve pas du tout dans la même position que les simples commerçants et il est utile de pourvoir à ce que les parties les plus intéressées dans leur liquidation, c'est-à-dire le gouvernement, les actionnaires et les créanciers, soient convenablement représentés.

M. Ives — J'ai présenté déjà un bill ayant un but identique; je ne m'explique pas les retards apportés à sa seconde lecture.

M. Blake — Le gouvernement devrait prendre la responsabilité d'une loi semblable.

Sir John Macdonald — Le gouvernement prendra la responsabilité d'aider le sous-comité des banques et du commerce, lorsque ces bills lui seront soumis.

M. Killam — L'abolition de la loi de faillite est une mesure qui ne se trouve pas du tout dans la même position que les simples commerçants et il est utile de pourvoir à ce que les parties les plus intéressées dans leur liquidation, c'est-à-dire le gouvernement, les actionnaires et les créanciers, soient convenablement représentés.

M. Ives — J'ai présenté déjà un bill ayant un but identique; je ne m'explique pas les retards apportés à sa seconde lecture.

M. Blake — Le gouvernement devrait prendre la responsabilité d'une loi semblable.

Sir John Macdonald — Le gouvernement prendra la responsabilité d'aider le sous-comité des banques et du commerce, lorsque ces bills lui seront soumis.

M. Killam — L'abolition de la loi de faillite est une mesure qui ne se trouve pas du tout dans la même position que les simples commerçants et il est utile de pourvoir à ce que les parties les plus intéressées dans leur liquidation, c'est-à-dire le gouvernement, les actionnaires et les créanciers, soient convenablement représentés.

propriété dont le pays a tant besoin. L'adoption du nouveau tarif a révéillé la confiance et elle a donné un nouvel essort au commerce et à l'industrie.

L'honorable député de Huron-centre (M. Cartwright) a dit il y a peu de temps, dans un discours, que si on pouvait lui signaler que douzaine d'industries nouvelles, donnant de l'emploi à quelques centaines de personnes, il se convertirait à la politique nationale. Pour ce qui regarde Montréal, je puis déclarer que les industries — emploient aujourd'hui 5,000 ouvriers de plus que l'an dernier à la même époque. Le raffinement de sucre donne du travail à des centaines d'ouvriers; la manufacture de coton d'Hochelaga ont augmenté de cent pour cent; il s'est fondé une fabrique de lainages, une autre d'étoffe de soie, et les ateliers qui étaient depuis si longtemps vendus, produisent maintenant un marché qui New-York. D'un autre côté, voici le paragraphe que le Globe de samedi dernier consacrait à nos industries nationales:

"La compagnie Hudson, pour la fabrication du colou, doit augmenter ses opérations. Elle fera construire une autre et dans laquelle elle placera 250 métiers, qui donneront du travail à plus de 200 ouvriers. Le "Canada Cotton Company," de Cornwall, qui a reçu un bonus de \$10,000 de la municipalité de cette ville, et le "Stormont Company," également de Cornwall, ont également obtenu un bonus de \$10,000 de la municipalité de leur ville. Dans ces deux manufactures le nombre des métiers sera presque doublé."

Ces aux, venant de journaux hostiles, ont bien leur signification. Encore un autre résultat de la politique nationale. Le Grand Tronc qui exportait autrefois toutes ses locomotives des Etats-Unis, n'en a pas fait construire moins de vingt au Canada depuis un an et il a fait également fabriquer un grand nombre de wagons de marchandises et de voyageurs.

L'opposition voudrait faire peser la responsabilité de l'émigration sur le compte de la politique nationale. Mais il faut considérer qu'elle est beaucoup moins forte aujourd'hui que jamais et que le plus grand nombre des Canadiens qui abandonnent nos provinces se dirigent sur le Nord-Ouest.

M. Burpee — Dans la province que je représente, la protection a été loin de donner satisfaction.

A 6 heures, l'Orateur quitte le fauteuil.

SEANCE DU SOIR

M. Burpee reprend le débat. L'attaque sur A. T. Gall, disant qu'il était au service de la politique nationale, a été bien différente de celle qu'il professe aujourd'hui. Il parle de la révision du tarif et dit qu'elle a été défavorable aux meilleurs intérêts du peuple et du pays.

Gunn — Le tarif est oppressif; c'est à lui qu'est due la formation des mines de plomb de Frontenac. On a parlé beaucoup de la diminution du prix du sucre, mais je dois dire qu'il est à ma connaissance personnelle que la province que je représente n'a rien gagné au changement.

M. Longley — Je devrais avoir plus d'égalité entre les revenus et les dépenses, et il serait à propos de diminuer les dépenses du parlement en même temps que celles du service civil. Si l'ancien gouvernement avait adopté ce plan, ses membres seraient pas dans la position humiliante qu'ils occupent aujourd'hui.

Il est faux de dire que les provinces maritimes sont opposées à la politique nationale; bien au contraire, si ces provinces avaient à redonner le vote qui leur a été demandé en 1878, elles le feraient avec encore plus d'enthousiasme. Il suffit de citer l'exemple de Cap Breton. La dernière élection s'est faite exclusivement sur la politique nationale, et le candidat qui s'en faisait le champion a battu facilement ses deux adversaires. La même chose s'est produite il n'y a pas longtemps dans Québec et dans Ontario.

M. Robertson (Shelburne) — Pas un seul des députés de la Nouvelle-Ecosse ne peut dire consciencieusement que le tarif a été utile à la province, la marine souffre beaucoup et il croit qu'il serait difficile de trouver à Halifax beaucoup de partisans de la politique nationale.

M. Ogden prend la défense de la politique nationale et dit que moins que toute autre province la Nouvelle-Ecosse avait le droit de se plaindre du tarif.

La chambre s'ajourne à 11.30 p. m.

Une lettre reçue hier d'Annapolis, N. E., portant la date du 2 avril, annonce qu'une tempête de neige, qui durait depuis dix jours, vient seulement de se terminer. Depuis plus de quinze ans, fait pareil ne s'était produit. Dans certains endroits la neige accumulée par le vent a atteint une hauteur de dix pieds.

NOUVELLES DU NORD-OUEST

(De Mitis du 1er avril.)

M. Patrice Breland, M. P. P., de Saint-François-Xavier, a eu la complaisance de nous passer une lettre de M. George Fisher, qui est en ce moment à la Montagne de Cypres. M. Fisher a visité plusieurs localités et il a constaté que la chasse n'a pas été abondante, elle a même manqué complètement dans plusieurs endroits. Les Sauvages de la nation Cris, stationnés à la rivière au Lait se sont fait piller leurs chevaux par les Sauvages américains et ils se préparent à déclarer la guerre aux voleurs. Six nations, par ailleurs, se sont engagées à poursuivre cette guerre à outrance, qui se fera sur le territoire américain. M. Louis Riel était au Fort Belknap au commencement de ce mois. A la Montagne de Cypres, les Sioux sont dans la plus grande indigence. Le commerce est presque nul en sorte sorte que les traitants ne reviendront heures de matins après être importants a été excessivement froid et les chevaux ont enquis tous péri à la Montagne de Bois; il en est mort 270 M. Fisher en a perdu 10 pour cent.

MANITOBA

Nous nous faisons un plaisir de reproduire, à la demande du Rév. Père Lacombe, la circulaire suivante qui contient des renseignements précieux pour ceux qui veulent émigrer à Manitoba:

AVIS AUX EMIGRANTS

Il est temps de rappeler à nos amis qui veulent bientôt se diriger vers le Manitoba, que le prochain départ aura lieu le 13 avril prochain, à 10 heures du matin. Le grand Tronc qui doit arriver ici la veille, afin de faire charger son bagage, et prendre certaines précautions que requiert un semblable départ. Le matin du 13 avril, on devra se rendre d'assez bonne heure à la station Bonaventure pour y rencontrer le détachement de M. Lacombe venant des Etats-Unis. En partant de Montréal, on tâchera de ne former qu'un seul détachement pour voyager ensemble jusqu'à Manitoba, sous la conduite de l'agent du gouvernement, qui fera tous ses efforts pour rendre le voyage agréable aux colons sous tous les rapports.

Je reproduirai ici une partie des remarques importantes que M. Lacombe donne à ceux qu'il dirige.

1o. Une famille a besoin d'au moins \$400 pour se créer un établissement. Un garçon de bonne santé, d'énergie et sobre, peut s'établir sans cela, s'il veut travailler avec courage.

2o. Les colons qui laissent leurs familles ici peuvent les faire monter au Manitoba dans le cours de l'été; ils peuvent être assurés qu'on fera en sorte qu'elles fassent un voyage sans inquiétude et qu'un agent les recontera à Chicago pour le transbordement de leur bagage, etc.

3o. Le linge de corps et de lit, doit être mis dans des poches de grosse et forte toile, de 5 pieds de hauteur sur 3 1/2 pieds de largeur, cousues aux deux bouts et bien ficelées avec de la corde à linge.

4o. Le bagage doit être étiqueté à ce point, avec le nom du propriétaire, et celui de l'endroit où il va.

5o. On se rappellera que chaque adulte a droit à environ 200 livres de bagage, sans payer, et pour le surplus, il faut payer \$2.50 par 100 livres. Le prix du passage est de \$20.

6o. Si vous placez le linge ou autre bagage dans une boîte, ne clouez pas la couvercle, mais mettez une serrure ou des vis, afin qu'à la douane on ne la brise pas pour l'ouvrir. Que vos caisses ou boîtes ne soient pas trop pesantes; surtout qu'elles soient bien solides.

7o. Il est probable qu'il y aura plusieurs familles canadiennes françaises qui, en arrivant sur les frontières de la province de Manitoba, se dirigeront vers la montagne Tortue; c'est là qu'on se propose de fonder une nouvelle colonie. Ceux qui désirent émigrer et qui n'ont pas de localité choisie, ou de parents et d'amis déjà établis dans la province, devraient faire partie de ce détachement. Cette localité est proche de la frontière américaine, et un peu en dehors, pour le moment, des limites de notre province. C'est un beau pays, possédant de bonnes terres pour la culture, de magnifiques prairies, du bois en abondance, de la bonne eau, enfin tout ce qu'il faut pour engager nos colons à aller s'y établir. On recontera, en arrivant à Emerson, un agent du gouvernement et d'autres amis, qui donneront les renseignements nécessaires, soit pour la route à suivre, soit pour la manière de s'organiser pour se diriger vers cette localité.

8o. N'achetez pas vos billets sans m'en informer, afin que vous fassiez le voyage tous ensemble.

A. LACOMBE, O. M. I. Montréal, 7 avril 1880.

COMMUNICATIONS

NOTRE CENTIN

M le Rédacteur.

Me permettez-vous un petit mot sur le centin? Merci.

Je crois que l'idée d'un passant a du bon; il plaide en faveur de l'adoption d'un nom canadien pour désigner une chose canadienne. Son idée est plus sérieuse qu'elle n'en a l'air. Chaque peuple a baptisé ses divisions monétaires de noms de fantaisie. L'anglais commence en bas par le penny, qui change en pence au pluriel, continue par le shilling, la crown, la guinea, sovereign ou pound; trois noms pour désigner la même pièce d'or. Si vous l'avez dans votre portefeuille, c'est un sovereign; si c'est sur la note de votre table, ce sera un pound. Les nations latines qui ont adopté le système décimal, appellent leur éta-

lon monétaire franc, lira, peceta, bolivar, etc., selon le génie ou l'ingéniosité des académiciens de la localité.

La France appelle sa pièce de 20 francs un louis, hier, c'était un Napoléon. En Prusse, ils ont une monnaie qu'ils appellent un Guillaume. Les monnaies portugaises se comptent par reis (ros). J'espère qu'il y a là plus d'un noble exemple à suivre. Pourquoi ne le suivrions-nous pas? Laissons à un passant l'honneur d'être le parrain de notre plus humble monnaie, j'ambitionne celui de donner un nom à la pièce de 25 centins, un trentie sous! Nom aussi disgracieux qu'incompréhensible pour un étranger. Je propose qu'on l'appelle un Centier. Ce nom a le double avantage de désigner le quart de notre étalon monétaire, et de rappeler l'homme illustre qui a découvert le Canada. Les conservateurs bas-canadiens pourront y voir, s'ils y tiennent, un allusion au regrettable sir Geo. E. Cartier. Moi, je m'y tiens pas.

Quant à la piastre, pourquoi garder ce nom commun, vulgaire, et qui ne veut rien dire? La piastre étant notre étalon monétaire, nous pourrions parfaitement l'appeler Macdonald ou Mackenzie à l'instar du louis qui se change en Napoléon, selon les tendances politiques et les besoins de la jargonnerie du moment.

Ne serait-il pas à entendre l'honorable M. Tilly nous parler d'un excédent de deux millions de macdonalds, ou sir Richard J. Cartwright pleurer sur un déficit d'un million et demie de mackenies? Je demeure, etc., J. M.

Monsieur le Rédacteur du Canada.

Monsieur — Me permettez-vous de dire un tout petit mot au sujet du mot centin qui, de ce temps-ci, fait les frais d'une discussion plus ou moins intéressante? Un passant veut que nous, Canadiens français, ayons le droit de forger des mots. D'accord, mais comme tout droit humain est limité, notre droit de créer des vocables ne s'étend pas ad infinitum. Comment déterminer les limites de notre droit d'enrichir la langue française? Voilà, il me semble, le problème qu'il convient de résoudre avant d'aller plus loin. Si un écrivain quelconque possédait plus d'imagination que de jugement, peut introduire dans la langue de Bossuet toutes les combinaisons de lettres qui lui passeraient par la tête, et si personne ne peut dénoncer ces combinaisons comme des barbarismes sans se rendre coupable d'hérésie littéraire, notre idiome deviendrait bientôt aussi compliqué que les chinois. Au lieu d'une langue et de mots, précise, bien définis, nous aurions un jargon épouvantable. Il faut être conservateur en toutes choses, il faut combattre les innovateurs quel que soit le marteau dont ils s'affublent.

Possons cette règle générale: Un mot nouveau ne doit être admis dans la langue que lorsqu'il est consacré par l'usage et qu'il répond à un besoin réel. Or, centin n'est pas consacré par l'usage et qu'il répond à un besoin réel. Or, centin n'est pas consacré par l'usage. Les notaires, les avocats et les journalistes l'écrivent, mais les masses du peuple ne l'emploient pas. Dans nos campagnes, et même dans nos villes, vous n'en entendez jamais centin. Le mot n'a pas pris et l'on aura beau dire et beau faire, il ne prendra pas. Forcément on devra l'abandonner. Pourquoi ne pas se rendre de bonne grâce à l'inévitable? J. P. TARDIVEL.

1880

Fêtes de Pâques!

M. LAUR, DUHAMEL

Ayant fait de grandes améliorations à son étal, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

Viandes de Choix, que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Il remercie ses nombreuses pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui de public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc., AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE. Ottawa, 22 mars 1880.

FERRONNERIE POUR LA Ferronnerie à bon marché ALLEZ CHEZ McDougal & Cuzner, Enseigne de la GRANDE TARIERE, R.UE SUXXE, Ottawa, 2 février 1880.

CHATELAIN, 92, RUE RIDEAU.

NOUVEAUTÉS
NOUVEAUTES!!

Rubans, Pompadour

Ettoiles à Robes, Pompadour

SOIE, BROCATELLE,

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

STATS-UNIS.

Les gravistes... Fausse monnaie... Cohoes, N. Y., 8—L'énergie des gravistes commença à s'abattre; leurs délégués ont fait quelques propositions à la compagnie, qui ont été prises sous considération.

New York, 8—Il circule actuellement à New York un grand nombre de pièces faussées de cinq dollars. Elles sont recouvertes d'une couche d'or assez épaisse pour supporter l'épreuve de l'acide, et les experts eux-mêmes peuvent s'y tromper.

Sioux City, 8—La moitié du quartier commercial d'Ottawa, et une station du chemin de fer de l'Illinois central ont été la proie des flammes. Pertes, \$25,000.

Waterbury, Conn., 8—La fabrique d'objets d'orfèvrerie de MM. Benedict et Hall a été en partie brûlée. Pertes, \$75,000.

CANADA

Ouverture du parlement de la Colombie... Victoria, C.B., 8—Le parlement a été ouvert lundi après-midi, par Son Honneur le lieutenant-gouverneur.

London, 8—Dix-huit cents mineurs des mines de South Hetton et Morton se sont mis en grève, à la suite du refus des administrateurs d'afficher le salaire de chaque ouvrier.

Saint-Petersbourg, 8—On dit que les troupes russes en garnison dans la Sibirie méridionale, ont reçu ordre de marcher sur la frontière chinoise.

London, 8—Le second chef d'accusation porté contre les prisonniers accusés des meurtres de Luccan, a été soumis au grand jury cette après-midi. Lors de l'ajournement de la cour il ne s'était pas encore prononcé.

Québec, 8—L'honorable W. W. Lynch est retenu à Knowlton par une indisposition; il ne sera pas ici de la semaine. L'honorable M. Chapleau et les autres membres du gouvernement, sont attendus ici demain.

John Kerby, un des pensionnaires de l'asile Beaufort est mort subitement de la rupture d'un anévrisme. L'émigration se porte beaucoup sur le lac Saint-Jean; plusieurs familles de Saint-Roch et de Saint-Sauveur sont parties cette semaine pour s'y fixer et beaucoup d'autres doivent suivre leur exemple.

EUROPE

Les élections anglaises... Londres, 8—Le Stand rd dit que les libéraux ayant une majorité de 81, peuvent parfaitement se passer des "home rulers".

M. Herbert Gladstone, libéral, fils de M. Gladstone, le chef reconnu du parti libéral, qui a été défait à Mid-lessex, se portera candidat à Leeds. Son père avait été élu à Leeds et à Mid-Lothian, mais ayant opté pour cette dernière division électorale, la représentation de Leeds est vacante.

Saint-Petersbourg, 8—La Russie doit envoyer cinq navires de guerre dans les eaux de la Chine pour protéger les intérêts de la Russie.

London, 8—Une dépêche de Berlin annonce que Bismarck est très faible et que depuis plusieurs nuits il ne repose pas. Il ne marche qu'avec difficulté.

Paris, 8—L'ex-impératrice Eugénie a fait don de la couronne impériale à l'église de Notre-Dame des Victoires. Elle a une grande valeur artistique et elle est enrichie de pierres précieuses.

Berlin, 8—On assure dans les cercles parlementaires que le Bundesrath reconsidérera la loi imposant les droits de timbre et se pliera aux vues de Bismarck.

Le rapport annonçant que Bismarck avait présenté sa démission depuis trois jours, et que sur le refus de l'empereur de l'accepter il l'avait envoyée de nouveau pour cause de mauvaise santé, est entièrement dénuée de fondement. Il n'a présenté sa démission qu'après avoir, et l'on ne sait pas encore quelle sera la décision de l'empereur.

Paris, 8—Le Pays espère que les fils du prince Napoléon ne partageront pas les idées de leur père, et il rappelle le fait que le prince impérial avait désigné le prince Victor comme son successeur au trône.

A un banquet qui eu lieu à Dyon, le ministre des finances a déclaré que le cabinet avait approuvé unanimement les décrets dirigés contre les congrégations religieuses. Il a ajouté que le gouvernement ne poursuivait personne, qu'il respectait la liberté de conscience, mais que la loi serait rigoureusement mise en force.

London, 8—Une dépêche de Vienne dit que le gouverneur-général de la Sibirie Occidentale a télégraphié à Saint-Petersbourg que les tartares qui ont envahi le territoire russe sont des tartares nomades. Ils ont essayé inutilement de traverser le fleuve Amour. Le gouvernement chinois doit punir promptement les tartares.

Grand nombre de wagons chargés de bois destinés aux Etats-Unis, sont actuellement à la station du chemin de fer de Saint-Laurent et de l'Ottawa, à la Chaudière. Ils seront expédiés dès que le trafic le permettra.

L'échevin Lang, qui est actuellement à Montréal, a envoyé sa démission. Il est décidé à se fixer définitivement au Nord-Ouest. C'est le second échevin du quartier Wellington qui émigre à Manitoba depuis quelque temps.

Une action a été intentée devant la cour supérieure d'Aylmer par MM. Fink et frères, pour rentrer en possession de la propriété connue sous le nom de mines de fer Baldwin, et qui a été vendue, il y a quelque temps, comme nous l'avons annoncé, à une compagnie américaine. MM. Fink avaient vendu autrefois la mine à M. Baldwin, et ils réclament aujourd'hui l'annulation du contrat pour cause de non-paiement. Cette affaire excite le plus vif intérêt.

Les républicains de cette ville doivent publier des manifestes contre les entraves mises à la liberté de la presse et du suffrage. Le roi a dit qu'il s'occuperait de la question, et on pense que Sa Majesté exécutera les réformes demandées.

Paris, 8—Le Soleil dit que la démission de Bismarck est une feinte. L'astucieux diplomate, affirme ce journal, n'agit ainsi qu'avec l'espérance de frapper quelque grand coup.

London, 8—Dix-huit cents mineurs des mines de South Hetton et Morton se sont mis en grève, à la suite du refus des administrateurs d'afficher le salaire de chaque ouvrier.

Saint-Petersbourg, 8—On dit que les troupes russes en garnison dans la Sibirie méridionale, ont reçu ordre de marcher sur la frontière chinoise.

London, 8—Le second chef d'accusation porté contre les prisonniers accusés des meurtres de Luccan, a été soumis au grand jury cette après-midi. Lors de l'ajournement de la cour il ne s'était pas encore prononcé.

Québec, 8—L'honorable W. W. Lynch est retenu à Knowlton par une indisposition; il ne sera pas ici de la semaine. L'honorable M. Chapleau et les autres membres du gouvernement, sont attendus ici demain.

John Kerby, un des pensionnaires de l'asile Beaufort est mort subitement de la rupture d'un anévrisme. L'émigration se porte beaucoup sur le lac Saint-Jean; plusieurs familles de Saint-Roch et de Saint-Sauveur sont parties cette semaine pour s'y fixer et beaucoup d'autres doivent suivre leur exemple.

EUROPE

Les élections anglaises... Londres, 8—Le Stand rd dit que les libéraux ayant une majorité de 81, peuvent parfaitement se passer des "home rulers".

M. Herbert Gladstone, libéral, fils de M. Gladstone, le chef reconnu du parti libéral, qui a été défait à Mid-lessex, se portera candidat à Leeds. Son père avait été élu à Leeds et à Mid-Lothian, mais ayant opté pour cette dernière division électorale, la représentation de Leeds est vacante.

Saint-Petersbourg, 8—La Russie doit envoyer cinq navires de guerre dans les eaux de la Chine pour protéger les intérêts de la Russie.

London, 8—Une dépêche de Berlin annonce que Bismarck est très faible et que depuis plusieurs nuits il ne repose pas. Il ne marche qu'avec difficulté.

Paris, 8—L'ex-impératrice Eugénie a fait don de la couronne impériale à l'église de Notre-Dame des Victoires. Elle a une grande valeur artistique et elle est enrichie de pierres précieuses.

Berlin, 8—On assure dans les cercles parlementaires que le Bundesrath reconsidérera la loi imposant les droits de timbre et se pliera aux vues de Bismarck.

Le rapport annonçant que Bismarck avait présenté sa démission depuis trois jours, et que sur le refus de l'empereur de l'accepter il l'avait envoyée de nouveau pour cause de mauvaise santé, est entièrement dénuée de fondement. Il n'a présenté sa démission qu'après avoir, et l'on ne sait pas encore quelle sera la décision de l'empereur.

Paris, 8—Le Pays espère que les fils du prince Napoléon ne partageront pas les idées de leur père, et il rappelle le fait que le prince impérial avait désigné le prince Victor comme son successeur au trône.

A un banquet qui eu lieu à Dyon, le ministre des finances a déclaré que le cabinet avait approuvé unanimement les décrets dirigés contre les congrégations religieuses. Il a ajouté que le gouvernement ne poursuivait personne, qu'il respectait la liberté de conscience, mais que la loi serait rigoureusement mise en force.

London, 8—Une dépêche de Vienne dit que le gouverneur-général de la Sibirie Occidentale a télégraphié à Saint-Petersbourg que les tartares qui ont envahi le territoire russe sont des tartares nomades. Ils ont essayé inutilement de traverser le fleuve Amour. Le gouvernement chinois doit punir promptement les tartares.

Paris, 8—Le Soleil dit que la démission de Bismarck est une feinte. L'astucieux diplomate, affirme ce journal, n'agit ainsi qu'avec l'espérance de frapper quelque grand coup.

London, 8—Dix-huit cents mineurs des mines de South Hetton et Morton se sont mis en grève, à la suite du refus des administrateurs d'afficher le salaire de chaque ouvrier.

Saint-Petersbourg, 8—On dit que les troupes russes en garnison dans la Sibirie méridionale, ont reçu ordre de marcher sur la frontière chinoise.

London, 8—Le second chef d'accusation porté contre les prisonniers accusés des meurtres de Luccan, a été soumis au grand jury cette après-midi. Lors de l'ajournement de la cour il ne s'était pas encore prononcé.

Grand nombre de wagons chargés de bois destinés aux Etats-Unis, sont actuellement à la station du chemin de fer de Saint-Laurent et de l'Ottawa, à la Chaudière. Ils seront expédiés dès que le trafic le permettra.

L'échevin Lang, qui est actuellement à Montréal, a envoyé sa démission. Il est décidé à se fixer définitivement au Nord-Ouest. C'est le second échevin du quartier Wellington qui émigre à Manitoba depuis quelque temps.

Une action a été intentée devant la cour supérieure d'Aylmer par MM. Fink et frères, pour rentrer en possession de la propriété connue sous le nom de mines de fer Baldwin, et qui a été vendue, il y a quelque temps, comme nous l'avons annoncé, à une compagnie américaine. MM. Fink avaient vendu autrefois la mine à M. Baldwin, et ils réclament aujourd'hui l'annulation du contrat pour cause de non-paiement. Cette affaire excite le plus vif intérêt.

Les républicains de cette ville doivent publier des manifestes contre les entraves mises à la liberté de la presse et du suffrage. Le roi a dit qu'il s'occuperait de la question, et on pense que Sa Majesté exécutera les réformes demandées.

Paris, 8—Le Soleil dit que la démission de Bismarck est une feinte. L'astucieux diplomate, affirme ce journal, n'agit ainsi qu'avec l'espérance de frapper quelque grand coup.

London, 8—Dix-huit cents mineurs des mines de South Hetton et Morton se sont mis en grève, à la suite du refus des administrateurs d'afficher le salaire de chaque ouvrier.

Saint-Petersbourg, 8—On dit que les troupes russes en garnison dans la Sibirie méridionale, ont reçu ordre de marcher sur la frontière chinoise.

London, 8—Le second chef d'accusation porté contre les prisonniers accusés des meurtres de Luccan, a été soumis au grand jury cette après-midi. Lors de l'ajournement de la cour il ne s'était pas encore prononcé.

Québec, 8—L'honorable W. W. Lynch est retenu à Knowlton par une indisposition; il ne sera pas ici de la semaine. L'honorable M. Chapleau et les autres membres du gouvernement, sont attendus ici demain.

John Kerby, un des pensionnaires de l'asile Beaufort est mort subitement de la rupture d'un anévrisme. L'émigration se porte beaucoup sur le lac Saint-Jean; plusieurs familles de Saint-Roch et de Saint-Sauveur sont parties cette semaine pour s'y fixer et beaucoup d'autres doivent suivre leur exemple.

EUROPE

Les élections anglaises... Londres, 8—Le Stand rd dit que les libéraux ayant une majorité de 81, peuvent parfaitement se passer des "home rulers".

M. Herbert Gladstone, libéral, fils de M. Gladstone, le chef reconnu du parti libéral, qui a été défait à Mid-lessex, se portera candidat à Leeds. Son père avait été élu à Leeds et à Mid-Lothian, mais ayant opté pour cette dernière division électorale, la représentation de Leeds est vacante.

Saint-Petersbourg, 8—La Russie doit envoyer cinq navires de guerre dans les eaux de la Chine pour protéger les intérêts de la Russie.

London, 8—Une dépêche de Berlin annonce que Bismarck est très faible et que depuis plusieurs nuits il ne repose pas. Il ne marche qu'avec difficulté.

Paris, 8—L'ex-impératrice Eugénie a fait don de la couronne impériale à l'église de Notre-Dame des Victoires. Elle a une grande valeur artistique et elle est enrichie de pierres précieuses.

Berlin, 8—On assure dans les cercles parlementaires que le Bundesrath reconsidérera la loi imposant les droits de timbre et se pliera aux vues de Bismarck.

Le rapport annonçant que Bismarck avait présenté sa démission depuis trois jours, et que sur le refus de l'empereur de l'accepter il l'avait envoyée de nouveau pour cause de mauvaise santé, est entièrement dénuée de fondement. Il n'a présenté sa démission qu'après avoir, et l'on ne sait pas encore quelle sera la décision de l'empereur.

Paris, 8—Le Pays espère que les fils du prince Napoléon ne partageront pas les idées de leur père, et il rappelle le fait que le prince impérial avait désigné le prince Victor comme son successeur au trône.

A un banquet qui eu lieu à Dyon, le ministre des finances a déclaré que le cabinet avait approuvé unanimement les décrets dirigés contre les congrégations religieuses. Il a ajouté que le gouvernement ne poursuivait personne, qu'il respectait la liberté de conscience, mais que la loi serait rigoureusement mise en force.

London, 8—Une dépêche de Vienne dit que le gouverneur-général de la Sibirie Occidentale a télégraphié à Saint-Petersbourg que les tartares qui ont envahi le territoire russe sont des tartares nomades. Ils ont essayé inutilement de traverser le fleuve Amour. Le gouvernement chinois doit punir promptement les tartares.

Paris, 8—Le Soleil dit que la démission de Bismarck est une feinte. L'astucieux diplomate, affirme ce journal, n'agit ainsi qu'avec l'espérance de frapper quelque grand coup.

London, 8—Dix-huit cents mineurs des mines de South Hetton et Morton se sont mis en grève, à la suite du refus des administrateurs d'afficher le salaire de chaque ouvrier.

Saint-Petersbourg, 8—On dit que les troupes russes en garnison dans la Sibirie méridionale, ont reçu ordre de marcher sur la frontière chinoise.

London, 8—Le second chef d'accusation porté contre les prisonniers accusés des meurtres de Luccan, a été soumis au grand jury cette après-midi. Lors de l'ajournement de la cour il ne s'était pas encore prononcé.

1880 NOUVEAUTES 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS, Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public. P. C. AUCLAIR, 133 Rue Sparks

Nouvel Atelier Photographique 140 Rue Sparks, (antrefois JARVIS) 12 PHOTOGRAPHES pour \$1 DORION et DELORME Propriétaires Ottawa, 3 déc., 1879.

CHAMSONS DE LA FRANCE (Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNÉ PAR PIANO Très bien relié en drap bleu et or—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

CHemin de fer Intercolonial Soumissions pour matériel roulant DES SOUMISSIONS seront reçues par le sous-secrétaire jusqu'à midi, MARDI, le 20 AVRIL courant, pour la livraison immédiate de QUATRE Locomotives. On peut obtenir des dessins et spécifications en s'adressant au bureau du sous-secrétaire des machines, chemin de fer Intercolonial, Moncton, N.-B.

LES

Salons d'Etalage! D'ARTICLES DE MODES DE MM. STITT et Cie. SERONT OUVERTS Jeudi, 1er Avril, Et les dames y trouveront un choix précieux des dernières nouveautés de

Paris, Londres et New-York

COMPRENANT: Chapeaux, Turbans, Fleurs, Plumes et Articles de Fantaisie.

NOTE

La mode est aux Turbans pour les grandes soirées, et plusieurs des dessins sont charmants. Il y en a une collection considérable des dessins les plus nouveaux chez

STITT ET Cie

52 et 55 Rue Sparks

\$12,000

GRANDE

Loterie de l'Opera

OTTAWA, COMMENCANT

Lundi, 29 mars 1880

Une somme de douze mille dollars sera distribuée comme suit:

1 grand lot principal, \$2,000

2 do do 1,000

10 do do 500

10 do do 250

10 do do 100

10 do do 50

10 do do 25

200 do do 10

250 do do 5

600 lots \$12,000

Billets \$5

On peut se procurer des billets, ainsi que des programmes contenant tous les détails relatifs au TIAGE DE LA LOTERIE, en s'adressant à M. P. A. Charbonneau, chez M. P. C. Auclair, rue Sparks.

Prenez vos billets d'avance

F. GLEWOW, président. W. H. LEWIS, secrétaire. JAS. BREWER, gérant. Ottawa, 3 mars 1880.

AVIS

Une copie de la liste des votants de la cité d'Ottawa a été affichée en premier lieu dans le bureau du greffier de la cité, en la ville d'Ottawa, le 1er mars 1880. Je fais maintenant appel à tous les électeurs de la municipalité de venir examiner la dite liste, et, si on y découvre quelques erreurs ou omissions de prendre de suite les mesures nécessaires pour les faire rectifier suivant la loi. Daté à Ottawa, ce 1er jour de mars 1880. W. P. LEIT, Greffier de la cité.

SAINE LOGIQUE. Ne laissez jamais l'usage de votre raison se perdre dans le chaos de la folie. LA GRANDE PANIQUE A PRIN MN! Grande Vente d'Egan!! JEUDI, le 26 du courant. C. B. EGAN, 537 et 539 rue Sparks. Pour les détails voir le petit almanach.

AVIS DE DEMENAGEMENT

Vers le 5 Avril courant.

MM. DAWES et Cie.

Transporteront leur établissement d'emboilage au No. 883 rue Wellington, (coin de la rue Bay,) Porte voisine de la glacière de M. l'échevin Christian.

JAS. POCKLINGTON, Gérant.

Ottawa, 1er Avril 1880

Harnais, Selles, Malles, Valises, Etc., etc., etc.

Les soumissionnaires informés leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

Spécialité de GENEUILLES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE, 88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove, BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRERES

Epicerie, Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une valeur pour leur argent.

MARCHANDISES SUPERIEURES

Cotons gris, Cotons blancs, Toile écru, BRYSON & Cie.

150 Rue SPARKS.

Vente sans réserve, pour argent comptant

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des fauteuils, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN, Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue SUSSEX.

A. SWALWELL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES DE PREMIERE CLASSE.

CARRÉ DU MARCHE, BASSE-VILLE, 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remise et jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.

Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water, Ottawa, 23 juin 1879

L. A. OLIVIER, AVOCAT.

Bureau—Boulevard des rues Rideau et Sussex, Block d'Esplanade, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER.

Ottawa, 23 juin 1879

MARCHE D'OTTAWA.

Vendredi, 9.
VIANDS—Mouton par livre, 6c. à 7c.
Lard, par 100 livres, \$6.50 à \$7.00.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 8
Coton, ferme 12 9/16
Farine de seigle, tranquille et sans chan-

MARCHE EN GROS.

Montreal, 8.
FARINE—Supérieure extra 6 10 à 6 15
Extrà supérieure 6 05 à 6 10

BOURSE.

Table with columns: VALEURS, Cours, and other market data.

PIANO A VENDRE

On offre en vente un magnifique Piano droit acheté au Brésil à très-bon marché et qui sera vendu aux mêmes conditions.

MAISON D'EDUCATION

Congrégation de Notre-Dame, Rue Gloucester, OTTAWA.
Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février.



POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ECOLE.

Donnez vos commandes à L'enseigne du livre ci-dessus

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier

FAISANT DE COUVERTURES EN FERBLANT ET FER GALVANISE ET CONSERVATEUR DE FOURNAISES A AIR CHAUD.

J. P. MURPHY, PLOMBIER.

POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR et de gaz, 151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES EN CUIVRE POLI, en FER GALVANISE, en ZINC, etc.

J. P. MURPHY,

151, rue Rideau

\$7.00 LA DOUZAINES.

140 doz. de Haches,

FABRIQUES AVEC Le meilleur Acier de Firth.

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

HOTEL JACQUES-CARTIER

446 et 448 rue Sussex, Ottawa. Antoine Champagne, prop.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS' OTTAWA. J. A. COVIN, Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Otawa en général pour leur encouragement libéral.

RESTAURANT METROPOLITAIN

Partie Est, pont des Sapeurs. P. BRANNEN à l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigares les plus exquis.

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON. A. BEUZELIN, PROPRIETAIRE.

CHAMBRES A louer, de des conditions modérées.

JOSEPH DROLET,

15, RUE YORK, OTTAWA.

Hotel "Lorne"

Pension de première classe à des prix modérés. La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.

Hotel Johnson

50, RUE YORK. JOHN JOHNSON, propriétaire.

Les Bains Turcs

126 RUE ALBERT. Pour Dames (seulement) 10 a.m. à 3 p.m.

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

W. H. WALKER, J. A. P. McINTYRE.

Ottawa, 28 Dec. 1878.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.

Chem. de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour Ponts en Fer

DES SOUMISSIONS adressées au sous-secrétaire des chemins de fer, VENDORI, le 15 de MAI, pour la construction de ponts de fer sur les affluents de l'est et de l'ouest du Lac des Bois.

Chem. de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour réservoirs d'eau et pompes.

DES SOUMISSIONS adressées au sous-secrétaire des chemins de fer, VENDORI, le 15 mai prochain pour la construction de réservoirs, pour l'alimentation des locomotives, aux différents points sur le parcours du chemin de fer canadien du Pacifique.

CANAL WELLAND

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire du département des canaux et chemins de fer du Canada et portant l'endos de "contrats soumis pour différents ponts à construire sur le Canal Welland," seront reçues au bureau chargé de ces affaires, le 15 de JUIN prochain, pour la construction de ponts mobiles fixes sur différents emplacements du Canal Welland.

LA MEILLEURE

MACHINE A COUDRE

DU MONDE. N'a pas son égale pour la fin, la durée et l'endurance de l'ouvrage fait.

2000

MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA.

THOMAS MAY,

210 Rue Sparks. Secursale sous la direction de M. Belanger.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

Biscuits

pour le commerce de gros. Le plus grand établissement de la vallée d'Otawa.

E. PETIT, Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde.

No. 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAPEURS.

O'CARA, LAPIERRE & REMON,

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa.

MARTIN O'CARA, HORACER LAPIERRE,

EDWARD P. REMON

SAM'S HOTEL,

Rue York, EN FACE DU MARCHE, L'un des premiers Hôtels d'Otawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

BONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la saison feront bien de rendre visite à cet hôtel.

Canaris Chanteurs

ESMONDES

Williams' Singer

MACHINE A COUDRE

DU MONDE. N'a pas son égale pour la fin, la durée et l'endurance de l'ouvrage fait.

2000

MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA.

THOMAS MAY,

210 Rue Sparks. Secursale sous la direction de M. Belanger.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

Biscuits

pour le commerce de gros. Le plus grand établissement de la vallée d'Otawa.

E. PETIT, Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde.

No. 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAPEURS.

O'CARA, LAPIERRE & REMON,

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa.

MARTIN O'CARA, HORACER LAPIERRE,

EDWARD P. REMON

Déménagement dans Ontario-Ouest!

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTÉS DU LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Doit être vendu dans trente jours

Les propriétaires feront D'IMMENSES REDUCTIONS pour faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions.

J. B. BRANNEN, LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

DEMENAGEMENT AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commodé magasin,

134, rue Sparks,

près de "LA THEBEHE," vers le 1er février. La nous avons mieux pour fabriquer nos GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meilleur article du genre sur le marché.

Lewis et Blachford, Gantiers.

10 septembre 1879.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr.

103, RUE SPARKS, OTTAWA

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les départements.

L'Enseigne du Lion d'Or

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.

LE LION D'OR.

L'ENSEIGNE du Grand MAGASIN D'UN SEUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN,

508 - Rue Sussex. 508

ALEX. CLARK,

POURVOYEUR DU PEUPLE.

Epicerie d'Etape et de Fantaisie.

FRUITS cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques, SARDINES aux TOMATES, THEES, SUGRES, TABAC; PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et EPICERIES en GENERAL.

N'a pas de vieill assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus BAS PRIX.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.

Ottawa, 17 Mars 1879. 36 D.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU MAGASIN DE TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres am—blements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans tous nos magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée. Ottawa, 2 août 1879. 1an

HOTEL DU CANADA.

Cet HÔTEL est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadienne. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PRIX: DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR.

AIME BELIVEAU, Propriétaire

N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis descendre à cet HÔTEL. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés.